

## Culte de Pâques – dimanche 9 avril 2023 au Centre Huit avec la participation des enfants et l'Ensemble de Serge Raban

### Jean 20, 1-9

Le dimanche matin, très tôt, Marie de Magdala part vers la tombe. Il fait encore nuit. Il y avait une grosse pierre à l'entrée et Marie voit qu'on l'a enlevée. Alors elle part en courant, elle va trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait. Elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de la tombe, et nous ne savons pas où on l'a mis ! »

Pierre et l'autre disciple partent, ils vont vers la tombe. Ils courent tous les deux ensemble, mais l'autre disciple court plus vite que Pierre et il arrive le premier à la tombe. Il se penche et il voit les bandes de tissu posées par terre, mais il n'entre pas. Simon-Pierre arrive après lui. Il entre dans la tombe, il regarde les bandes de tissu posées par terre. Il regarde aussi le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus. Ce linge n'est pas posé avec les bandes de tissu, il est enroulé à part, à un autre endroit. Alors l'autre disciple, celui qui est arrivé le premier à la tombe, entre, lui aussi. Il voit et il croit. En effet, les disciples n'avaient pas encore compris ce que les Livres Saints annonçaient : Jésus doit se relever de la mort.

### Prédication

La résurrection de Jésus est une façon de nous dire qu'on ne peut pas tuer Celui qui est la vie, on ne peut pas retenir captif Celui qui est la vérité. Jésus a dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.** » (Jean 14, 6). Les hommes ont voulu faire mourir Celui qui est la Vérité et la vie, mais Dieu l'a relevé d'entre les morts. Il est vivant aujourd'hui, vivant dans nos cœurs, vivant dans son église et dans le monde.

Lorsque Marie de Magdala (Marie-Madeleine) arrive au tombeau, elle voit que l'énorme pierre qui ferme l'entrée du tombeau a déjà été enlevée, et ça nous rappelle la résurrection de Lazare quand Jésus demande d'enlever la pierre. Il fallait que les hommes enlèvent la pierre à l'entrée du tombeau, la pierre du doute, du péché, la pierre de division qui fait obstacle sur le chemin de la foi. Mais pour Jésus, la pierre ne fait plus obstacle, Marie-Madeleine constate qu'elle a déjà été enlevée. Le texte ne dit pas qui a enlevé la pierre, il nous laisse supposer que c'est Dieu. Dans l'évangile de Matthieu, c'est carrément en présence des femmes (Marie-Madeleine et l'autre Marie) que l'ange du Seigneur descend du ciel, roule la pierre et s'assoit dessus (Matthieu 28, 1-3). Ça manifeste la puissance de Dieu, son autorité souveraine sur la mort, c'est pour attester que ce qui s'est passé au tombeau n'est pas l'œuvre des hommes mais l'œuvre de Dieu : la pierre a été enlevée par Dieu pour laisser sortir vivant Celui qui était couché dans la mort, tout comme Lazare, une fois que les hommes ont enlevé la pierre, va sortir vivant du tombeau.

La résurrection de Jésus, selon ses propres paroles dans l'évangile de Jean, était l'ordre de Dieu, puisqu'il dit : « **Personne ne me prend la vie, mais je la donne volontairement. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la recevoir à nouveau ; tel est l'ordre/le commandement que j'ai reçu de mon Père.** » (Jean 10, 18). Donc Jésus partage avec Dieu le Père le pouvoir de ressusciter, le pouvoir de reprendre vie, le pouvoir de ramener un homme tout entier à la vie. Et

c'est à la fois le grand mystère et le cœur de la foi chrétienne dont l'apôtre Paul fait le résumé à la fin de sa première lettre aux Corinthiens (1 Corinthiens 15, 3-8) où il écrit : « **Le Christ est mort pour nos péchés, comme l'avaient annoncé les Écritures ; il a été mis au tombeau et il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures ; il est apparu à Pierre, puis aux douze apôtres. Ensuite, il est apparu à plus de 500 de ses disciples à la fois ; la plupart d'entre eux sont encore vivants** [c'est pour attester la véracité de la résurrection, ce ne sont pas 2-3 personnes qui ont eu des hallucinations, ce sont des centaines de personnes qui ont vu le Christ vivant après sa mort, donc ça atteste que c'est vrai, et c'est vérifiable puisque les témoins oculaires sont encore vivants] ... Et l'apôtre Paul continue : « **Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres** », donc à ceux qui sont dépositaires de l'enseignement de Jésus, à ceux qui sont les témoins oculaires les plus proches du Seigneur et les plus fiables. Eux aussi ont vu le Seigneur ressuscité, et « **enfin, il m'est aussi apparu à moi** » dit Paul, ici l'apôtre met sa propre crédibilité en jeu, il met sur la table son autorité d'apôtre qui annonce la bonne nouvelle pour attester qu'il est bien en train de dire la vérité, Jésus-Christ est vivant. Ça c'est le cœur de la foi chrétienne, c'est la vérité de la foi chrétienne : le Christ est vivant.

Nous ne prions pas un Dieu mort, une idole faite avec du bois, de la pierre ou du métal, nous célébrons un Seigneur vivant qui est passé par la mort et qui a été relevé vivant par Dieu le Père. Nous ne l'avons pas vu de nos propres yeux, mais nous croyons le témoignage des premiers chrétiens qui ont écrit les évangiles, et nous y croyons parce que le Seigneur nous manifeste sa présence, son Esprit-Saint met en nous la foi pour nous permettre d'y croire, tout comme Pierre et l'autre disciple qui sont venus au tombeau ont besoin d'être aidés par le Seigneur pour croire.

En effet, l'évangile raconte que quand ils arrivent au tombeau, ils ne croient pas tout de suite. Ils observent, ils font leurs constatations sur l'état du tombeau, mais ils ne comprennent pas. Marie-Madeleine leur a dit qu'on a enlevé le corps du Seigneur et on ne sait pas où on l'a mis, et les deux apôtres viennent au tombeau dans le but de trouver des réponses. Ils entrent et examinent l'intérieur du tombeau mais ils ne comprennent toujours pas. Il leur faut une entrée en deux temps : l'autre disciple arrive le premier et n'entre pas, c'est quand Pierre entre et voit que lui aussi entre finalement et croit. Il faut un deuxième regard/observation pour qu'ils arrivent à croire : l'autre disciple se penche pour voir ce qui est dans le tombeau, mais il ne croit pas encore, il est comme figé dans une incapacité à reconnaître dans ce qu'il voit les signes de la résurrection, alors il n'entre pas. Il faut que Pierre, le disciple qui a déjà reconnu Jésus comme le Christ<sup>1</sup>, vienne et entre sans hésiter pour que l'autre disciple entre aussi et croit.

**Entrer dans le tombeau vide, c'est un acte de foi, ça veut dire qu'on adhère à la vérité de Celui qui était couché dans le tombeau**, même si on ne comprend pas tout. **On croit avec le concours du Saint-Esprit, pas avec son intelligence.** On croit à la suite de ceux qui nous ont précédés, parce que le témoignage de leur foi nous aide à mettre nos pas dans les pas du Christ et à croire en lui. Pierre entre dans le tombeau sans hésiter, et à sa suite l'autre disciple entre et croit. Il faut un deuxième temps pour que la foi advienne, et je crois que ce deuxième temps c'est le temps où

<sup>1</sup> Matthieu 16, 16 : « Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Dieu lui-même intervient dans nos cœurs pour rouler la pierre (surmonter le doute et l'incompréhension), afin que nous croyions que Christ est vraiment ressuscité.

Écoutez bien ce que dit le texte : l'autre disciple entre, voit et croit, **mais** l'incompréhension reste. La foi ne signifie pas que tout est sous le contrôle de notre intelligence. « **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ.** » (Romains 10, 17). La foi naît de la prédication de l'évangile de Christ, elle ne naît pas de ce que nous avons compris intellectuellement mais spirituellement, en faisant confiance à Dieu et à son Fils Jésus... C'est ce qui se passe au tombeau le matin de Pâques : Pierre a confiance dans les paroles du Christ et entre sans hésiter dans le tombeau. Encouragé par Pierre, l'autre disciple fait la même chose et il croit. Vous ne le savez peut-être pas, aujourd'hui c'est vous qui êtes l'apôtre Pierre et derrière vous il y a un enfant/ un jeune/ un adulte/ un proche qui a besoin de vaincre ses hésitations et ses doutes pour entrer dans la dynamique de la foi...

Le Christ est ressuscité, il nous donne ainsi l'assurance que nous ressusciterons aussi, et cette assurance a suscité dans certaines église des croyances qui posent vraiment un problème. Par exemple : un pasteur sud-africain (Siva Moodley) décédé en 2021 a été enterré en mars 2023, presque deux ans après sa mort, parce que sa famille et son église attendaient sa résurrection... Après de multiples tentatives de la maison funéraire pour joindre la famille, il a fallu une décision du tribunal pour rendre l'enterrement obligatoire. Le pasteur n'est pas ressuscité, son église est troublée, et ça relance le débat sur la résurrection... Cette histoire nous renvoie au texte de ce matin qui dit bien que la pierre a été roulée, Pierre et l'autre disciple ont vu et ont cru, mais après qu'ils aient vu et cru, le texte dit encore : « **En effet, les disciples n'avaient pas encore compris ce que les Livres Saints annonçaient : Jésus doit se relever de la mort.** » Christ est réellement ressuscité, mais nous tous qui croyons en Jésus, nous n'avons pas encore compris ce que dit l'évangile quand il proclame que Dieu l'a ramené d'entre les morts. Oui, Dieu peut ramener une personne à la vie, mais la résurrection est le pouvoir de Dieu, ce n'est pas le nôtre. On ne peut pas dire aux gens : *'Ne m'enterrez pas, je vais ressusciter'*, car nous ne savons pas si Dieu veut nous ressusciter dans le temps présent ou bien au dernier jour, et même Jésus qui est le Ressuscité... a été enterré !

Le tombeau est vide, et Dieu nous a devancés dans ce jour nouveau, ce premier jour de la semaine qui ouvre un temps nouveau pour les croyants. Dieu nous a devancés, il a déjà roulé la pierre, il a délié son Fils des liens de la mort. Sur les lieux de toutes nos épreuves et de toutes nos morts, le Christ nous devance, il nous y attend pour nous consoler et nous donner la vie, car il est le Ressuscité. Il a traversé ce que nous traversons, il comprend donc ce que nous endurons, il comprend nos doutes et nos craintes, et son évangile nous dit aujourd'hui : n'ayez pas peur, quoi qu'il arrive, la pierre a été roulée. Nous ne maîtrisons pas ce mystère, nous ne l'avons pas compris, mais la foi au Ressuscité nous confère une intelligence nouvelle qui va au-delà du rationnel : c'est l'intelligence de s'appuyer sur le Dieu de la vie qui connaît toutes choses... Comme l'enfant fait confiance à ses parents pour lui enseigner les choses de la vie, croyons et faisons confiance au Seigneur. C'est pour nous et non pour lui-même qu'il est ressuscité.

Le pasteur Alphonse Maillot disait : *'Annoncer Pâques, c'est terrible parce qu'il faut se battre contre son incrédulité naturelle, ses doutes, son rationalisme ; il faut livrer une guerre terrible contre soi ; il faut avoir roulé sa pierre.'* Cette lourde pierre du doute, de la recherche de l'évidence et des preuves objectives, cette lourde pierre de nos désespoirs, de nos angoisses et des deuils que nous portons, l'évangile nous dit que Dieu l'a déjà roulée, pour que nous croyions, comme les premiers disciples du Seigneur. Il faut juste lâcher prise avec le raisonnement et s'ouvrir à la foi, comme Pierre et l'autre disciple qui n'ont rien de rationnel pour les amener à croire que le Christ est ressuscité : il y a quelques bandelettes par terre, un linge mortuaire enroulé avec le sang des blessures du Seigneur à la tête (la couronne d'épines)... Ce ne sont que des signes de mort, et pourtant, c'est à partir de ces signes-là que les disciples croient, tout comme le soldat au pied de la croix, voyant Jésus mourir, reconnaîtra à partir de sa mort, qu'il était bien le Fils de Dieu... Ne cherchons pas à saisir le Ressuscité avec l'intelligence, il faut s'ouvrir au mystère de la croix, au mystère de la foi, et recevoir le Christ crucifié dans notre cœur, et il se révélera à nous comme le Ressuscité qui nous donne la vie.

En effet, si le Seigneur veut ramener quelqu'un à la vie, c'est sa liberté souveraine, on ne peut pas en faire une règle absolue et dire que quand un chrétien meurt ou perd un être cher, il y a automatiquement résurrection. Les premiers chrétiens ont vu mourir leurs proches qui ne sont pas ressuscités, eux-mêmes sont morts et enterrés, ils ne sont pas redevenus vivants sur la terre, mais ça ne les a pas empêchés de croire que le Christ est ressuscité et peut redonner vie à toute personne, soit pour continuer à vivre dans ce monde si telle est la volonté de Dieu, soit pour aller vivre dans l'autre monde, dans le royaume des cieux. Il y a des miraculés dans la Bible (Lazare qui est ressuscité par Jésus, Tabitha la femme ressuscitée par Pierre, Eutychus qui est tombé d'une fenêtre et Paul l'a ressuscité), on aimerait tous être des miraculés qui sont ressuscités par le Seigneur. Mais si ce n'est pas le cas, allons-nous cesser de croire en lui ? Le Seigneur est passé par la mort alors qu'il avait en lui le pouvoir de Dieu, le pouvoir d'éviter la mort, il pouvait commander à toute l'armée des anges de descendre du ciel et de combattre pour lui comme il est écrit dans l'évangile de Matthieu, il aurait pu choisir de rester en vie au lieu d'accepter la mort. Le choix de notre Seigneur Jésus a été celui de la confiance. Il a mis toute sa confiance en Dieu, et Dieu l'a relevé d'entre les morts. Je pense que c'est là le plus grand défi de la foi chrétienne : mettre notre confiance en Dieu, même quand la maladie et la mort nous touchent. C'est plus facile à dire qu'à faire, voilà pourquoi Dieu envoie son Esprit-Saint pour nous aider à croire et à rester dans l'espérance.

### **Conclusion :**

Frères et sœurs, le Christ n'est pas ressuscité pour qu'on ait une belle fête de Pâques, pour qu'on puisse savourer le gigot d'agneau et les chocolats, même s'il est vrai que c'est bon ! ☺ La bonne nouvelle du Christ ressuscité nous est annoncée parce que nous avons besoin de sa résurrection dans nos vies. Nous avons besoin chaque jour de faire acte de foi, comme Pierre et l'autre disciple. Acte de foi en entrant dans le tombeau vide où il n'y a que des signes de mort, et pourtant c'est dans ces signes dérisoires que Dieu a caché la puissance de la foi...

L'humain est mortel et le Christ nous a rejoints dans cette humanité mortelle, la foi en Dieu ne changera pas ça, et le fait que l'homme soit mortel ne doit pas nous amener à cesser de croire en Dieu. La vie que Dieu nous promet dépasse la vie de mortels que nous menons sur cette terre. Je crois que c'est une des choses que la résurrection du Seigneur nous dit : **le Christ ressuscité, c'est l'espérance semée dans nos vies de mortels.** Quand nous sommes confrontés au tragique, à l'inéluctable, à la mort, à la peur, rien n'est plus précieux et réconfortant que la bonne nouvelle de l'évangile qui nous dit : courage, n'aie pas peur, le Seigneur est vivant, il est avec toi...

Frères et sœurs, le Christ n'est pas ressuscité pour lui-même, pour étaler sa gloire et sa puissance, sinon le tombeau ne serait pas vide, il serait le lieu d'un show spectaculaire. Christ est ressuscité pour nous, ■ pour nous redonner courage et espérance comme il a fait avec les premiers disciples, ■ pour marcher avec nous dans toutes les circonstances de la vie (c'est bien pour ça qu'il promet d'être avec nous tous les jours jusqu' la fin du monde), ■ le Christ est ressuscité pour nous donner l'assurance de notre salut. C'est pourquoi, frères et sœurs, réjouissons-nous de ce que notre Sauveur est vivant, et nous sommes vivants avec lui et en lui. Amen.